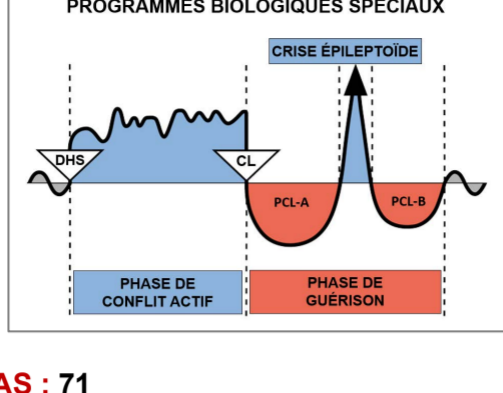


# Étude de cas par le Dr Alvin De Leon



**CAS : 71**

**DATE :** octobre 2017

**PATIENT :** femme, 19 ans, droitère

**Plainte subjective :** la patiente a été orientée vers la clinique pour obtenir de l'aide concernant son **anxiété** et ses **crises de panique**. Sa mère explique qu'elle a été témoin d'une crise de panique/anxiété il y a environ deux mois, juste avant la rentrée scolaire (sa première année à l'Université). La mère dit avoir consulté leur médecin de famille, qui a diagnostiqué un trouble anxieux généralisé et recommandé la prise de médicaments. Cependant, comme elle avait déjà entendu parler de la GNM, elle souhaitait obtenir un deuxième avis et était curieuse d'entendre l'explication de la GNM. La patiente explique que ses symptômes d'anxiété se manifestent par des **palpitations cardiaques, un essoufflement, des nausées et des vertiges**. Elle dit que ses premiers symptômes sont probablement apparus lorsqu'elle était beaucoup plus jeune, vers 9 ou 10 ans. Elle dit qu'elle arrive à gérer ses symptômes sans en parler à personne et sans montrer de signes visibles d'anxiété. Elle explique que son anxiété est principalement due à ses inquiétudes concernant l'école et ses notes, et à sa crainte de ne pas réussir ses études. Elle a également signalé que ses symptômes d'anxiété vont et viennent, mais qu'ils sont souvent quotidiens, en particulier durant l'année scolaire. Elle dit qu'elle est devenue très douée pour les cacher ou les gérer toute seule. La patiente dit qu'elle a eu peur lorsque son anxiété est devenue incontrôlable, il y a quelques mois, et que ça l'inquiète depuis.

**Observation :** la patiente semble en bonne santé et ne présente aucun symptôme d'anxiété lors de la consultation.

**Organes affectés :** myocarde droit (ventricules) : muscles striés

**Feuillet embryonnaire :** mésoderme nouveau

**Centre de contrôle au cerveau :** moelle cérébrale

**Explication de la GNM :** **anxiété se manifestant par des palpitations cardiaques et un essoufflement : stress négatif accablant lié à sa mère ou à son enfant** (car elle est droitère). Ce Programme Biologique Spécial (SBS) provoque une nécrose du tissu musculaire cardiaque durant la **Phase de Conflit Actif** et une reconstitution du tissu perdu durant la **Phase de Guérison**. Le sens biologique se trouve à la fin du Programme Biologique Spécial, où le muscle cardiaque se retrouve plus fort qu'auparavant afin d'être plus apte à gérer de futures situations accablantes. Durant la **Crise Épileptoïde**, la personne peut ressentir des crampes douloureuses, des palpitations cardiaques et des difficultés respiratoires. Il semble que la patiente ait vécu une Crise Épileptoïde il y a quelques mois, et qu'elle se trouve actuellement en Phase de Guérison (**Guérison en Suspens**) avec des rails qui réactivent les symptômes. Son conflit originel (DHS) doit être identifié pour que le SBS puisse se terminer.

**Compréhension de la GNM :** la patiente a compris l'explication de la GNM et a d'abord pensé que son sentiment de se retrouver submergée était lié au fait qu'elle n'était pas prête à faire des exposés lorsqu'elle était en 3<sup>e</sup> année, ce qui la rendait malade et anxieuse. Cependant, après avoir fait ce rapprochement, elle n'a rapporté aucune amélioration de ses symptômes lors du rendez-vous de suivi quelques semaines plus tard. Nous avons alors décidé de rechercher un autre conflit datant de la même époque. La patiente s'est alors souvenue que ce stress négatif accablant pouvait être lié aux difficultés qu'elle avait rencontrées lors d'une lecture qu'elle a effectuée en 3<sup>e</sup> année (**son DHS**). Elle reconnaît avoir eu besoin de beaucoup d'aide de la part de sa mère, qui s'efforçait d'être très patiente avec elle. Elle explique

qu'elle ne voulait pas décevoir sa mère en prenant du retard à l'école à cause de ses problèmes de lecture. Elle se souvient avoir ressenti de l'anxiété à l'école depuis lors. En y réfléchissant davantage, elle se rend compte que derrière sa peur d'échouer dans ses études se cache la peur de décevoir sa mère. Elle dit que, maintenant, cela se traduit par une peur de rater sa carrière et sa vie en général, ce qui contribue probablement à augmenter son stress à propos de l'Université et de sa capacité à réussir.

Je lui ai demandé de faire le rapprochement entre ses symptômes d'anxiété et le sentiment accablant qu'elle avait éprouvé lors d'une lecture en 3<sup>e</sup> année. Elle devait également prendre conscience qu'elle associait sa peur d'échouer dans ses études à sa mère, qu'elle ne voulait pas décevoir. Je l'ai encouragée à se rappeler qu'elle pouvait se permettre d'échouer et de faire des erreurs, car sa mère la soutiendrait et l'aimerait quoi qu'il arrive. Elle devait comprendre qu'elle pouvait désormais laisser derrière elle ses peurs d'enfance, car elle était désormais une jeune adulte qui avait réussi à atteindre ses objectifs universitaires. Je lui ai recommandé de changer son point de vue sur la réussite universitaire et de se rappeler, lorsqu'elle se sent anxieuse, que sa mère l'aime quoi qu'il arrive.

Des techniques générales d'équilibrage ont été pratiquées et je lui ai demandé de revenir pour un rendez-vous de suivi après quelques semaines.

**Résultats :** la patiente m'a envoyé un email un mois plus tard pour m'indiquer qu'elle se sentait beaucoup mieux depuis la dernière consultation. Elle n'a signalé qu'un seul épisode d'anxiété depuis la dernière consultation, et a pu le gérer seule. Elle dit qu'elle se sent soulagée d'être moins préoccupée par ses résultats universitaires, et qu'elle sait maintenant identifier les éléments qui déclenchent son anxiété et y remédier. Lors d'un rendez-vous de suivi plusieurs mois plus tard, la patiente a indiqué que ses problèmes d'anxiété et ses crises de panique n'avaient pas réapparu.

*Pour la clarification de termes spécifiques, veuillez consulter le document « Les Cinq Lois Biologiques »*

**Source :** [www.LearningGNM.com](http://www.LearningGNM.com)

© LearningGNM.com

AVERTISSEMENT : les informations contenues dans ce document ne remplacent pas un avis médical professionnel.